

EDITIONS DE CRAQUEUX JOUR
1e Edition (Soir) Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

TARIF DES INSERTIONS (parabole d'annonce)
Annonces courtes page dix cent. ...

PREX DES ABONNEMENTS
Cinq francs par an en avance ...

UN EMPIRE QUI CROULE

« L'Autriche triche »

« L'Autriche triche. » C'est un vieux proverbe qui a circulé dans le monde diplomatique lorsque apparait une manifestation de la politique autrichienne.

De tous les descendants de Marie-Thérèse et de François de Lorraine, Joseph II est le seul empereur qui ait montré quelque intelligence.

Prenons les choses de plus loin : les traités de 1815 ont été un festin de rois. On s'est partagé en famille le gâteau de l'Europe.

« Une expression géographique. » Le mot s'est retourné contre l'Autriche, car depuis lors l'Italie a fait son unité.

Après, près de 24 millions de Slaves, 4 millions de Roumains et d'Italiens, sont opprimés par 12 millions d'Allemands.

En 1804, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

La guerre de 1830 a tranché la Lombardie. La Prusse, déjà menaçante, ne nous a pas permis d'aller plus loin.

En 1864, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

En 1866, l'Autriche et la Prusse, comme deux bandits qui s'associent, décident pour voler un enfant.

LA TRACE DES VANDALES



LES RUINES DE LA MAIRIE DE BONNELLES (MEUSE) Photo d'EXCELSIOR

et cause contre la Turquie, et de déparager les alliés dans leurs ambitions.

Inquiète, ambitieuse, incertaine de sa voie, la maison d'Autriche a fait preuve, en toutes circonstances, ou d'incapacité ou de déloyauté.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

Après celui des intellectuels, nous avons eu le manifeste des instituteurs allemands. Après la grande « Kultur », la petite « Kultur ».

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact.

LE CONGRÈS SOCIALISTE

INTERVIEWS

de MM. Ch. Dupuy, Sarrien et Camille Pelletan

La motion votée l'autre jour à Londres à l'unanimité sur la proposition de quelques socialistes a provoqué un mouvement d'indignation dans le public et le Parlement.

« Le groupe, approuvant la résolution prise par la Conférence de Londres, se félicite de l'attitude de la Délégation française, etc... »

Cette deuxième manifestation ouvrirait ainsi un débat que nous osons prévoir être d'une portée décisive.

« Nous sommes allés demander leurs impressions à quelques-uns de nos parlementaires qui jouent, à leur heure, des rôles prépondérants dans ce pays. »

Chez M. Charles Dupuy

M. Charles Dupuy est un esprit fin et délié, armé d'une bonhomie mordante. Il nous fit un accueil dans sa vieille demeure de l'île Saint-Jean, et ses paroles furent très claires :

« Le Congrès socialiste de Londres, nous dit-il, fut particulièrement malencontreux, et je ne puis que blâmer le motion votée. Elle serait de nature, et elle avait une portée, à affaiblir notre action vis-à-vis de neutres et contre l'ennemi. Le gouvernement d'ailleurs n'est pour rien dans tout cela. »

« Je n'entre pas dans les détails du texte, continue l'ancien président du conseil, mais je constate que ceux qui l'ont rédigé et voté qui ont essayé, partout, de satisfaire tout le monde, aboutiront à une salade d'un fâcheux aspect. Le patriotisme simple et généreux des socialistes dans les drapeaux nous donne par contre un beau spectacle. »

« Nous avons demandé à M. Charles Dupuy son avis sur le règlement des comptes, il nous répond textuellement ceci : « Je formule ces vœux : que la paix soit signée à Berlin, avec toutes conséquences, la désagrégation de l'empire allemand ; que les frontières françaises aillent jusqu'au Rhin et à la Moselle, et que nous puissions voir un projet de République installé à Coblenz. »

« Nous avons été heureux, en ces temps où la vérité française est si faiblement haletante en toute chose, de nous voir de gens s'agitant encore dans de finesse idéologiques, d'entendre cette voix noble et cette ferme opinion. »

Chez M. Camille Pelletan

Après l'opinion d'un progressiste éminent, nous étions curieux de connaître celle d'un grand radical. Nous nous sommes donc rendus chez M. Camille Pelletan, dont nous reçûmes cordialement dans son petit cabinet, entouré de livres, dans lequel il écrivait à la lumière de deux petits bougeoirs de porcelaine.

« De sa voix rauque, qui sonne toujours avec force, le maître polémiste nous déclara donc, quant à la motion proprement dite : « Le papier n'est pas bon. Il est mauvais. Parfaitement, c'est une maladresse. »

« Et surtout, nous passons sur les responsabilités. Ça, c'est absurde. La France est hors de cause, on en a les preuves. Chez les neutres, l'effet pourrait ne pas être heureux. Pourtant, le Congrès n'a pas eu d'avoir de mauvaises intentions, mais il s'est fait erreur. »

« Sur la question des règlements de comptes, M. Pelletan estime aussi que le parti doit être signé à Berlin, qu'on doit imposer aux Etats allemands une sévère limitation des armements, et qu'on ne peut pas leur demander une contribution inférieure à vingt milliards. »

« Et les curés, monsieur Pelletan, on dit qu'ils se battent bien ? » M. Pelletan, surpris, tira sa barbe, puis prononça :

« Oui... oui, ils se battent bien, ils se conduisent bien. Mais, vous savez, la réaction ne désarme pas ! »

« Ce moment, une idée nous vint : « Et les curés, monsieur Pelletan, on dit qu'ils se battent bien ? »

« Oui... oui, ils se battent bien, ils se conduisent bien. Mais, vous savez, la réaction ne désarme pas ! »

« Ce moment, une idée nous vint : « Et les curés, monsieur Pelletan, on dit qu'ils se battent bien ? »

« Oui... oui, ils se battent bien, ils se conduisent bien. Mais, vous savez, la réaction ne désarme pas ! »

Procédés bien Boches

Balles Dum-Dum

Le personnel qui nous avait remis l'intéressante lettre d'un adjudant au 250e de réserve, que les lecteurs de la « Petite Gironde » ont pu lire il y a quelques temps, à propos de l'espionnage d'avant-guerre aux environs d'Amiens, nous envoie une autre lettre, non moins intéressante, qu'elle vient de recevoir de la même source.

Cette fois, il s'agit de balles dum-dum dont les Allemands font usage, malgré leurs protestations répétées. Les bons adjuvants n'ont pas eu de peine à constater que leurs protestations paraissent fondées, mais, comme le dit avec humour notre correspondant, ils ne font rien.

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

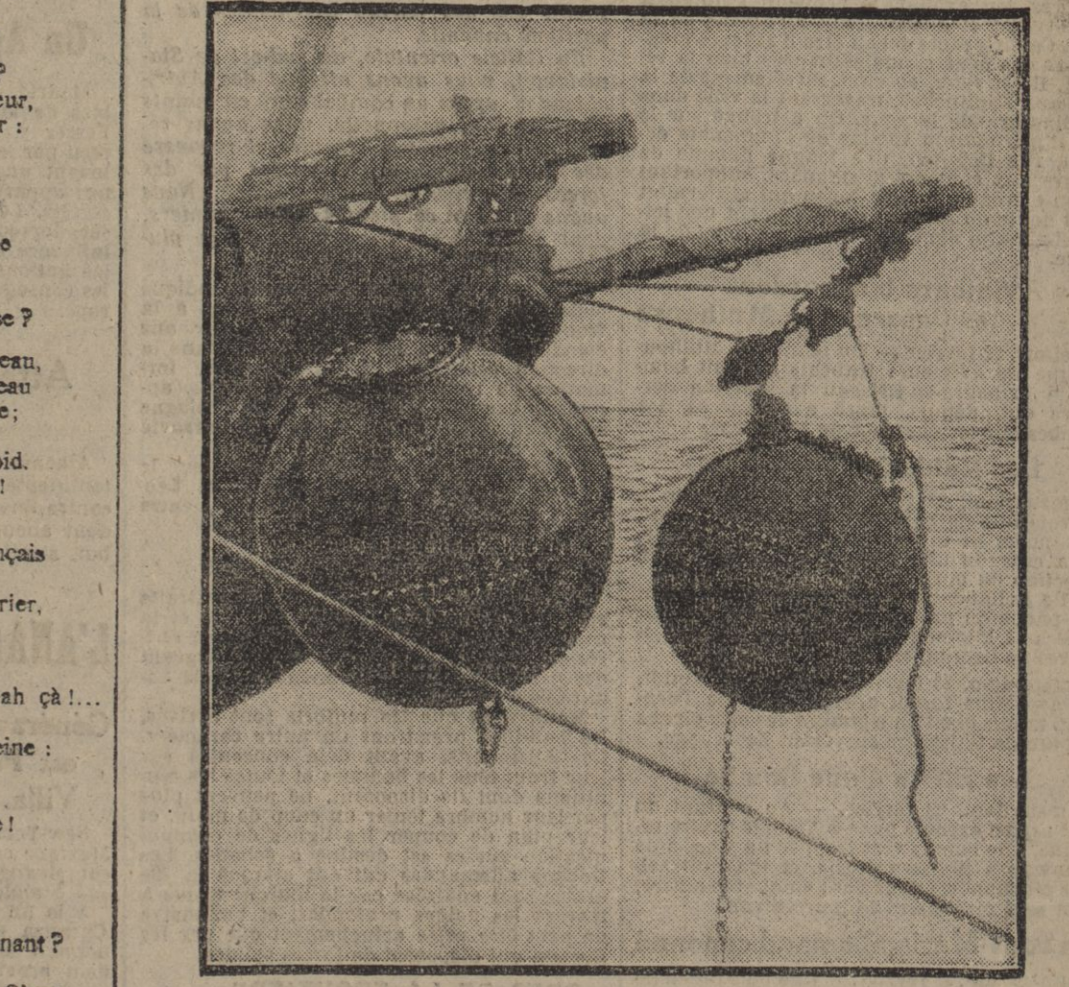
« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

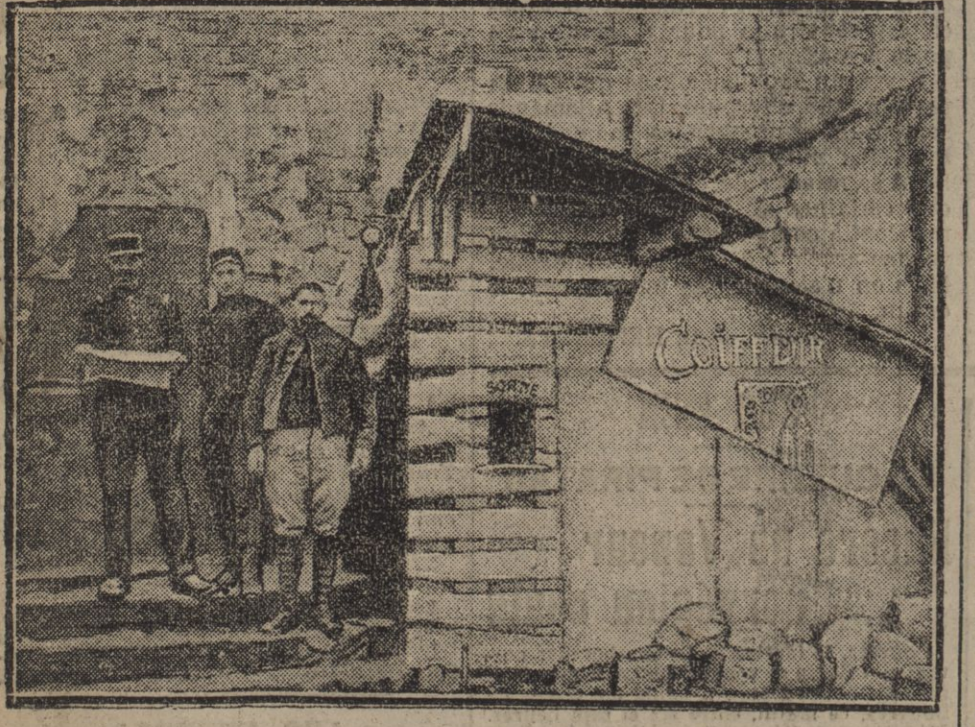
« Nous savons aujourd'hui pourquoi nos soldats allemands nous envoient des balles dum-dum. C'est absolument exact. Et pourtant, ni sur les prisonniers, ni dans les stocks de munitions que nous leur avons pris, du moins à ma connaissance, nous n'avons trouvé de balles de cette sorte. »

ENGINS DE PIRATES



MINES REPOUSSES DANS LA MER DU NORD. (Cliché « DAILY MAIL »)

COIFFEUR MILITAIRE EN ARGONNE



POLO MEURISSE

FEUILLETON DE LA « PETITE GIRONDE » DU 24 FEVRIER 1915

Z. 212, ESPION

GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ Par Paul d'IVOIR

PREMIERE PARTIE

Le Traité anglo-français

Je sais pourquoi je suis à Madrid (suite)

Quelques couples, lassés sans doute par le chaleur des salons, erraient comme nous en cet endroit, humant quelques bouffées d'air frais avant de se replonger dans la fournaise.

LES BOCHES INDESIRABLES EN ITALIE

Rome, 22 février. — On mande de Bate que tous les hommes de l'industrie allemande ont reçu l'ordre de rentrer immédiatement dans leur pays.

« Nous désirons, ajoute le journal, que l'Italie ne serve pas de champ d'essai à ces misérables organisations qui ont permis aux armées allemandes d'avancer sans résistance dans les pays neutres. »

« Il semble, poursuit le capitaine sans transition, qu'on a lancé à la poursuite de l'espion (car le voleur est un espion) un personnage particulièrement redouté par ces industriels. Or, à Madrid, réside depuis huit jours M. de Koberitz, secrétaire de la chancellerie allemande, envoyé extraordinaire chargé de conclure avec le ministre espagnol un nouvel accord commercial. »

« Le voleur doit remettre le document enlevé à ce fonctionnaire, lequel l'achèvera sur Berlin. Ceci pour déjouer la poursuite. C'est ce que nous appelons « croiser les traces ». »

« Et cet espion extraordinaire connu sentira à ce rôle odieux ? dis-je, emporté par une révolte de tout mon être. L'Assemblée, puisque je prononce textuellement les paroles qui m'ont été confiées pour vous être rapportées. Au surplus, j'arrive au bout de ma communication. C'est un ordre à votre adresse. »

« Oui, et le voici : Obéir, sans réclamer d'explication, à quiconque ce soir réclamera votre concours au moyen du mot Z. 212. »

« Mais c'est le chiffre du coffre-fort de lord Downing ! »

« C'est possible. A présent, rendez-moi votre attention et s'éloignent avant même que mon rire ne s'ordonne se fut écrié. »

QUIST, ABSOLUMENT EMPÊTRÉ DE MA PERSONNE

« L'impression du mystère s'agitant autour de moi, tout contribua à m'élever ma présence d'esprit ordinaire. Elle s'en aperçut, et avec une grâce parfaite :

« Offrez-moi le bras. C'est en causant qu'un étranger s'initie à un monde inconnu. Cherchons un coin où l'on puisse causer à loisir. »

« Je m'exécute. Je sentis sa main dans la mienne, mais je dois constater que ce fut elle, et non moi, qui prit la direction de la marche. »

« Cinq minutes plus tard, nous pénétrâmes dans un petit salon, à l'extrémité d'un long couloir de réceptions, petit salon de conversation, garni de poufs, de divans, de meubles moelleux propices aux bavardages, et dont les murailles disparaissaient presque sous les tapisseries flottantes destinées, de même que celles de la bibliothèque, à draper la façade du roi. »

« Deux ou trois couples s'y étaient déjà réfugiés, échangeant à voix basse des répliques qui amenaient des tons roses sur les visages et des rayonnements dans les yeux. »

« Ma compagnie m'entraîna à l'écart vers une causeuse où s'élevaient deux assises, et elle se prit à parler, heureusement pour moi, car je ne sentais tout à fait incapable d'exprimer une idée. »

« Excusez... le devoir... Je restais seul en face de la main. »

« Excusez... le devoir... Je restais seul en face de la main. »



C'est ce que disent les Journaux

Le Bluff de l'art 420

Rome, 23 février. — Le colonel Albert Laurer, commandant de la batterie de mitrailleuses...

COMMISSION DE L'ARMEE DU SENAT

Les Hommes des Dépôts

Paris, 23 février. — La commission de l'armée s'est réunie ce matin sous la présidence de M. de Broglie...

Diversion sans Profit

De M. Marcel Hutin dans l'Echo de Paris. « En attendant que les Allemands...

« en renouant la terre qu'on conquiert le monde. »

« César tira un grand parti des tranchées dans la guerre des Gaules...

Le Budget de la Prusse

Amsterdam, 23 février. — La Diète prussienne a discuté le budget de l'année...

La Commission supérieure des Allocations

Paris, 23 février. — La commission supérieure chargée de statuer sur les allocations...

Pour les Orphelins de la Guerre

Dans le Radical, un universitaire demande que la nation ne laisse pas à l'initiative...

Les Réparations nécessaires

De M. Jules Delafosse, député du Calvados, dans l'Echo de Paris.

La Haute Paix

Paris, 23 février. — Le ministre de la guerre rend public aujourd'hui le rapport...

La Chasse au Cuivre

Copenhague, 23 février. — Une usine danoise de fabrication d'allumettes...

Le Bon Guide

Sous ce titre, M. Charles Chenu, ancien bâtonnier, écrit dans le Gaulois :

Le Laque Garibaldi

Milo Obena et Fontaine dans « Carmen ». Avec Dufrance, de l'Opéra-Comique...

Les Socialistes allemands et la Guerre

Amsterdam, 23 février. — Depuis le jour où le socialisme a été proclamé...

Les Rétugiés

Les professeurs de la Faculté des lettres de l'université de Bordeaux...

Le Timbre de la Croix-Rouge

Il est bon que le public sache combien il rend service à nos soldats blessés...

Théâtre de l'Apollon

Samedi 27, dimanche 28 (matinée et soirée), trois représentations d'Alceste...

Uniformes d'Eté

Copenhague, 23 février. — Les manufacturiers allemands ont commencé la fabrication...

Les Subventions aux Sociétés de Secours mutuels

Paris, 23 février. — Un certain nombre de sociétés de secours mutuels n'ont pas effectué...

LA TEMPERATURE

Bureau central météorologique de Paris. Situation générale du 23 février.

Concert des Cheminots

Le comité du concert des cheminots tient à adresser ses plus chaleureux remerciements...

Le Patriotisme des Instituteurs

Paris, 23 février. — La fédération des instituteurs de France et de colonies nous communique...

Le Conseil Municipal de Bordeaux

Session du Mardi 23 février. L'assemblée est ouverte à 8 h. 50...

Le Conseil Municipal de Bordeaux

Session du Mardi 23 février. L'assemblée est ouverte à 8 h. 50...

Le Conseil Municipal de Bordeaux

Session du Mardi 23 février. L'assemblée est ouverte à 8 h. 50...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Le Vin de la Côte d'Or

Paris, 23 février. — Le rapport de M. de Broglie sur le vin de la Côte d'Or...

Pour la Croix-Rouge

Dans la coquette salle d'Aquitaine, séance annuelle de la Croix-Rouge bordelaise...

Le Bureau des Enfants abandonnés de la Gironde

L'assemblée générale pour le vote du budget aura lieu le 24 février...

Aux Mobilisés

Comité de secours aux mobilisés bordelais. Le comité de secours du quartier Boutaut...

Le Théâtre-Français

Justqu'à jeudi soir seulement, l'émouvant film polaire attire d'énormes foules...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Les Films Gaumont-Actualités

Dans la splendide salle de la rue Montesquieu, les films Gaumont-Actualités...

Croix et Médailles

Sont inscrits aux tableaux spéciaux de l'Agion d'honneur et de la médaille militaire les militaires dont les noms suivent :

MÉDAILLE MILITAIRE

(Suite.)

Pierre Dulac, n. le 1003, soldat de 2e classe au 33e régiment d'infanterie...

Chronique du Département

Cauderan. COMMISSION ET REQUISITION DE CHEVAUX. — Le maire de Cauderan a l'honneur d'informer ses administrés qu'il se fera assister par un officier de cavalerie...

Marcillac. POUR NOS SOLDATS. — M. le docteur David, président, vient d'adresser à M. le sous-préfet...

St-Sulpice-de-Faleyrens. POUR NOS SOLDATS. — La commune de Saint-Sulpice-de-Faleyrens a tenu à honorer...

Bégles. REQUISITION DE CHEVAUX. — Le maire de Bégles informe ses administrés propriétaires de chevaux...

Moulis. LA VENUE DU 75. — La vente de notre glorieux 75 a produit la somme de 169 francs...

Tresses. JOURNÉE DU 75. — Comme pour la journée du 75, on a vu de nombreux soldats de notre glorieux 75...

Arbanats. LA JOURNÉE DU 75. — La vente de notre glorieux 75 a produit la somme de 14 francs...

Arcaçhon. LA TEMPÊTE. Nouveaux dégâts. La tempête a continué son œuvre de dévastation...

Castillon. CINAEMA PATHE. — Mercredi 24 courant, à l'occasion de la fête communale...

Naujan-et-Postiac. JOURNÉE DU 75. — Toujours sous la direction de notre dévoué directeur...

Berson. JOURNÉE DU 75. — La vente des insignes du 75 a produit à Berson la somme de 25 francs...

LA PETITE GIRONDE

Le 75. La vente des insignes du 75 organisée dans notre commune a produit la somme de 65 francs...

Lustrac-de-Durèze. JOURNÉE DU 75. — Malgré le mauvais temps, la quête en faveur du 75 a produit...

Saint-Ferme. POUR NOS SOLDATS. — Grâce au zèle de Mlle Maréchal, institutrice...

Cubnac. CITATION A L'ORDRE DU RÉGIMENT. — C'est avec le plus grand plaisir que nous avons lu dans votre numéro...

Chronique Régionale

DORDOGNE

Bergerac. Pour la Viticulture. Préoccupé à juste titre des calamités de viticulture de notre région...

Libourne. LES MAUVAIS TEMPS. — Route de Bergerac, le vent a déraciné un arbre qui tombant sur la route a brisé les fils électriques...

Arcaçhon. RECLAMATION. — Nous nous permettons de vous adresser nos remerciements pour l'annonce que vous avez publiée...

Saint-Magne. LA VENUE DU 75. — Nos remerciements à M. le sous-préfet pour l'organisation de la vente...

Castillon. CINAEMA PATHE. — Mercredi 24 courant, à l'occasion de la fête communale...

Naujan-et-Postiac. JOURNÉE DU 75. — Toujours sous la direction de notre dévoué directeur...

Berson. JOURNÉE DU 75. — La vente des insignes du 75 a produit à Berson la somme de 25 francs...

HAUTES-PYRÉNÉES

Le 75. La vente des insignes du 75 et des dons consentis à l'occasion de cette journée ont produit dans le département le joli chiffre de 14.775 fr. 85...

Faleyras. POUR NOS SOLDATS. — La journée du 75, grâce au dévouement des deux gendarmes...

Castillon-de-Castets. JOURNÉE DU 75. — Encore une fois après tant de succès obtenus...

Les Méfaits du Cyclone. Sous la poussée d'un vent aigle il semblait que le vent allait démolir un hangar...

Les Coupures. La Chambre de commerce, qui n'est venue pas hier dans cette affaire de coupures...

Mouvement du Port de Bordeaux. BORDEAUX, 23 février. Montés enrade : Brestois, st. fr. C. Thénier, de Brest...

Appareils à vapeur. M. le directeur de la Compagnie des Appareils à vapeur de Bordeaux...

Mouillés sur rade : Everett, st. ang. C. Dower, de Baltimore...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Le spectacle aux allées Paulmy. Le spectacle aux allées Paulmy, qui se joue au théâtre de la République...

Je ne fume que le NIL

ACHETEZ LA LESSIVINE. LESSIVINE INCOMPARABLE pour la lessive domestique, commerciale, industrielle...

Année 1915 EN VENTE 64e Année

L'ANNUAIRE DE LA GIRONDE se compose de deux Editions : la première Edition, de 2,500 pages...

BASSES-PYRÉNÉES

Un Ouragan. Deux Personnes tuées. — Dégâts importants. Depuis deux ou trois jours, une tempête...

BOURSE DE PARIS

BOURSE DE PARIS DU 23 FEVRIER. 2 1/2 % amortissable, 76 7/8. 3 % amortissable, 80 3/4. 4 1/2 % amortissable, 100 1/2.

LA MORT

LA MORT. PAR JULES MARY. QUATRIÈME PARTIE. Un Drame au Régiment. Première Rencontre.

Terrifié par ce qui lui avait fait, Roger se taisait, tremblant. Il attendait...

Terrifié par ce qui lui avait fait, Roger se taisait, tremblant. Il attendait... sans savoir quoi... La foudre !

criminel ? Et n'est-il pas, autant que mauvais orgueil le reliait.

criminel ? Et n'est-il pas, autant que mauvais orgueil le reliait. Môme silence chez Michel, front barré, sourcils froncés.

tuas peut-être, mais lui ne se battra pas.

tuas peut-être, mais lui ne se battra pas. — Il faut qu'il soit puni ! — Le conseil de guerre ? La dégradation ? Fusillé peut-être ?